

{En-tête du bulletin Sélections Santé Laval, volume 11, numéro 1, février 2014; une production de la Direction régionale de santé publique; bulletin visant à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.}

{Page 1}

Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle : le rôle de la langue maternelle

Dans le dernier numéro du bulletin Sélections Santé Laval portant sur l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012. (Acronyme : E-Q-D-E-M), certaines caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques ont été identifiées comme étant liées à un risque plus élevé de vulnérabilité dans le développement des enfants. Dans le présent numéro, un facteur sera développé de manière plus détaillée, soit la langue maternelle de l'enfant. Référence : Blais, Émilie développement des enfants à la maternelle », Bulletin Sélections Santé Laval, numéro 9, volume 10 (novembre 2013) « Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle. Fin de la référence.

Selon le dernier recensement, (Statistique Canada, 2011). Parmi les Lavallois âgés de 5 à 9 ans, 63,1 % ont au moins le français comme langue maternelle, 13,6 % l'anglais, et 23,4 % une langue non officielle. (La répartition est semblable chez les 0 à 4 ans). Laval présente d'ailleurs une proportion d'enfants, ayant l'anglais ou une langue non officielle comme langue maternelle, sensiblement plus élevée que celle de l'ensemble du Québec. (9,3 % et 11,1 %, respectivement).

Comme cette variable a un effet important sur les risques de vulnérabilité au niveau du développement des enfants, la particularité de la population lavalloise en matière de langue maternelle, a certainement eu un rôle à jouer dans les résultats de l'Enquête. D'autant plus, que si l'on compare les enfants lavallois à ceux de l'ensemble du Québec, pour une même catégorie de langue maternelle, ces deux groupes sont semblables.

Il est à noter qu'une analyse approfondie des données de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, a montré une surestimation des enfants ayant une langue non officielle comme langue maternelle dans l'échantillon lavallois. Toutefois, on estime que le biais engendré par cette surestimation n'est pas important, et ne modifie pas les constats tirés de l'Enquête.

{Début d'encadré}

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, est le premier volet de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants 2011-2014 (acronyme : I-C-I-D-J-E). Réalisée au printemps 2012, elle avait pour objectif de dresser un portrait du développement des enfants québécois, inscrits à la maternelle au cours de l'année scolaire 2011-2012. Référence : Institut de la statistique du Québec (2013), Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, Québec, 105 pages. Fin de la référence.

{Fin d'encadré}

{Bas de page comprend le logo de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval Québec avec le drapeau du Québec.}

{Page 2}

LES HABILITÉS DE COMMUNICATION PLUS FORTEMENT TOUCHÉES

Dans le cadre de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, la langue maternelle de l'enfant a été étudiée selon trois catégories : Première catégorie, « au moins le français », deuxième catégorie, « l'anglais mais pas le français », ou encore troisième catégorie, « ni le français ni l'anglais ». Le fait qu'un enfant lavallois n'ait pas le français comme langue maternelle, est lié à un risque plus élevé d'être vulnérable dans les domaines de la santé physique et des habiletés de communication et des connaissances générales.

Le domaine des habiletés de communication et connaissances générales est le plus touché, au regard de l'important gradient de vulnérabilité, qui existe entre les enfants de différentes langues maternelles. En effet, la proportion d'enfants vulnérables dans ce domaine est de 6,2 %, chez les enfants ayant au moins le français comme langue maternelle, de 17,5 %, chez les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle, et de 24,3 %, chez ceux ayant une langue non officielle comme langue maternelle. Dans le cas de la santé physique, les enfants dont la langue maternelle est l'anglais, se situent au même niveau que ceux n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle.

Les données de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, vont dans le même sens que les données lavalloises, c'est-à-dire qu'elles démontrent des écarts significatifs, similaires à ceux de Laval dans les domaines de la santé physique, et des habiletés de communication et connaissances générales. Elles permettent également de déceler des différences significatives dans le domaine du développement cognitif et langagier, de même que dans celui des compétences sociales. Toutefois, tout comme à Laval, les écarts entre les groupes sont plus prononcés pour le domaine des habiletés de communication et connaissances générales.

{Page 3}

LA LANGUE MATERNELLE MODULE L'EFFET DU LIEU DE NAISSANCE

L'immigration, soit le fait que l'enfant soit né à l'extérieur du Canada, a également été identifié comme facteur de risque à la vulnérabilité dans plusieurs domaines de développement.

Parmi les enfants qui ont au moins le français ou bien l'anglais comme langue maternelle, la fréquence de la vulnérabilité dans au moins un domaine est semblable chez les immigrants et les non-immigrants. Par contre, ce n'est pas le cas chez ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. En étudiant chacun des domaines séparément, on observe que pour certains, la différence entre les immigrants et les non-immigrants est significative, non seulement chez les enfants de langue maternelle non officielle, mais aussi chez ceux ayant l'anglais comme langue maternelle. Il s'agit du domaine des habiletés de communication et connaissances générales, ainsi que du développement cognitif et langagier.

Ces résultats penchent en faveur de la familiarisation à la langue française, de manière à permettre aux enfants de développer leur plein potentiel et de profiter entièrement de ce que l'école peut leur offrir. Cette caractéristique des enfants est donc un facteur important dont il faut tenir compte, lors de la planification et l'élaboration d'actions, en matière de développement des jeunes enfants.

À Laval, cela est d'autant plus pertinent que la part des enfants âgés de 0 à 4 ans, ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, a connu une évolution rapide au cours de la dernière décennie, passant de 13,0 % en 2001, à plus d'un enfant sur quatre (soit 25,7 %) en 2011.

{Début d'encadré}

On peut retenir que les enfants immigrants dont la langue maternelle est le français, ne sont pas plus vulnérables que leurs compatriotes nés au Canada, et ce, dans tous les domaines de développement.

{Fin d'encadré}

{Page 4}

UN APERÇU DE L'APPORT DES SERVICES DE GARDE EN LIEN AVEC LA LANGUE MATERNELLE

L'Enquête nous apprend que tous les enfants bénéficient de la fréquentation régulière d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle. Toutefois, ceux dont la langue maternelle est autre que le français, en bénéficient davantage que ceux ayant au moins le français comme langue maternelle, et plus particulièrement ceux dont la langue maternelle est une langue non officielle.

En effet, parmi ces derniers, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement, passe de 52,1 % chez les enfants n'ayant pas fréquenté de service de garde, à 28,6 % lorsque l'enfant a fréquenté un service de garde.

Les services de garde sont des milieux privilégiés, au sein desquels les enfants de langue maternelle anglaise ou non officielle, ont souvent l'occasion d'être en contact avec la langue française avant leur entrée à l'école. Cela leur permet d'être mieux outillés pour l'avenir. D'autres aspects de l'apport des services de garde dans le développement de nos enfants, en regard des résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, seront d'ailleurs étudiés dans un prochain numéro du bulletin Sélections Santé Laval.

{Encadré de crédits}

{Le bulletin vous intéresse? Abonnez-vous gratuitement en visitant le site Web Laval en santé au <http://www.lavalensante.com/>, section Documentation. Coordination Richard Grignon, équipe surveillance-évaluation. Révision linguistique Hélène Major, équipe surveillance-évaluation. Rédaction Aude-Christine Guédon, équipe surveillance-évaluation. Édition Stéphanie Daigneault, Service des communications. Conception de l'en-tête Danielle Dubois; Agence de la santé et des services sociaux de Laval, Direction régionale de santé publique. Le I-S-S-N est 1710-8284 pour la version imprimée; le I-S-S-N est 1710-8292 pour la version p-d-f que l'on peut obtenir à <http://www.lavalensante.com/>. La reproduction partielle ou complète du document à des fins personnelles et non commerciales est permise, uniquement sur le territoire du Québec et à condition d'en mentionner la source.}